

Saint Augustin

Tu m'as touché et j'ai pris flamme pour ta paix

Confessions X, XXVII, 38 à XXIX, 40

Trop tard je t'ai aimée, beauté si ancienne et si neuve, trop tard je t'ai aimée.

Regarde.

Tu étais à l'intérieur, j'étais dehors à ta recherche.

J'étais difforme, je me jetais sur l'élégance de tes formes.

Tu étais avec moi, je n'étais pas avec toi.

Ce qui me retenait loin de toi pourtant n'existerait pas sans exister en toi.

Ton appel. Ton cri.

Tu as broyé ma surdité.

Eclair. Splendeur.

Tu as fait fuir mon aveuglement.

Parfum. Je t'ai respiré. Je t'ai inhalé.

Je t'ai goûté. Ma faim. Ma soif.

Tu m'as touché. J'ai pris feu dans ta paix.

Quand tout mon moi sera fixé à toi, il n'y aura plus nulle part douleur et travail. Ma vie pleine de toi sera vivante.

Celui que tu combles s'allège.

Moi, je ne suis pas plein de toi, et je suis un fardeau pour moi.

Mes joies éplorées contre mes joyeuses tristesses : à qui revient la victoire ? Je ne sais pas.

Mes tristesses noires contre mes bonheurs : à qui revient la victoire ? Je ne sais pas.

Malheur. Seigneur, prends pitié de moi.

Malheur. Regarde. Je ne cache pas mes plaies.

Tu es médecin. Je suis malade. Tu es miséricorde. Je suis misère.

La vie humaine sur la terre est une provocation.

Qui voudrait du chagrin et des difficultés ?

Ton ordre : les endurer, pas les aimer. Personne n'aime ce qu'il endure même s'il aime endurer. Endurer est une joie, mais à tout prendre, on préfère n'avoir rien à endurer.

Dans l'épreuve, je désire le bonheur. Dans le bonheur, j'ai peur de l'épreuve.

Est-ce qu'il existe un juste milieu où la vie humaine ne soit pas une provocation ?

Malheur aux bonheurs du monde. Une fois, deux fois. On désire le bonheur. Dures épreuves. Le seuil de tolérance est brisé.

La vie humaine sur la terre est une provocation. Jamais de répit.

Tout mon espoir n'est plus que dans ton immense et vaste pitié.

Donne de quoi suivre tes ordres. Et ordonne ce que tu veux.

Tu nous commandes de nous maîtriser.

Pourtant je savais, a dit quelqu'un, que personne ne peut se maîtriser que si Dieu me le permettait, et déjà c'était sage de reconnaître qui me le permet.

Oui, nous maîtriser nous réunit et nous pousse à l'unité quand nous glissons dans la dispersion.

Aimer en même temps que toi quelques chose sans l'aimer à cause de toi revient à t'aimer moins.

Amour toujours en feu

Qui ne s'éteint jamais

Amour mon Dieu

Embrase-moi

Tu ordonnes de nous maîtriser. Permets nous de suivre tes ordres.
Et ordonne ce que tu veux.